Il semble nécessaire de se pencher sur les conséquences sociales et morale de ses discours sur la résilience (...). Des soldats résiliant, se remettant facilement et rapidement des atrocités qui sont forcés de commettre, devrait-il être plus estimé que ceux qui en souffrent, et qui, en subissent les terribles conséquences ? Des salariés résiliant, immunisé contre les cruautés commises quotidiennement sur le lieu de travail contre les stratégies coercitives, déployées par les organisations qu'ils servent, seraient-ils plus digne d'être admirés que ceux qui en souffrent? Il semble permis d'en douter, aussi bien sur le plan théorique que sur le plan moral.